Économie de l'Énergie entre Déserts et Océans.

Dr. AAILAL Elouali
Professeur à l'École Nationale de Commerce et de Gestion, ENCG de Dakhla
Président du Congrès International sur l'Economie du Désert, Dakhla.

E - mail: icded2018@gmail.com

Notre développement économique dépend entièrement des interactions entre l'énergie comme une ressource et les systèmes économiques, où notre dépendance à l'égard d'énergies propres et renouvelables est de plus en plus confirmée. L'économie de l'énergie pourrait être définie comme une branche d'études économiques, consacrée au décodage quantitatif et qualitatif de notre bien-être et de notre prospérité dans leur interaction avec les ressources énergétiques.

Selon l'Agence Internationale des énergies renouvelables, d'ici 2050, l'investissement total dans le secteur énergétique devrait atteindre 110 000 milliards $ (environ 2 % du PIB annuel moyen sur cette période), ainsi 15 000 milliards $ est le niveau des investissements supplémentaires nécessaires pour parvenir à une solution plus respectueuse du climat, que les plans et les politiques actuels. La part des énergies renouvelables dans le total de la consommation finale d'énergie, au niveau mondial, doit être multipliée par six pour atteindre les objectifs climatiques convenus, plus précisément, le septième objectif de développement durable, qui vise à garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable. Pour cela, les flux financiers internationaux vers les pays en développement, en faveur des énergies propres et renouvelables, ont atteint 18,6 milliards $ en 2016, soit presque le double de 9,9 milliards $ en 2010, cette tendance est susceptible de s'accentuer en raison des opportunités prometteuses offertes par une baisse constante des coûts de production d'énergie renouvelable, ce qui se traduit par un recul des prix.

Jusqu'à présent dans certains pays, les océans sont la principale source d'énergies conventionnelles (pétrole, gaz), malgré leur richesse en énergies marines renouvelables : énergies marines renouvelables et traditionnelles (l'énergie éolienne marine et l'énergie solaire marine), l'énergie des vagues et celle des marées, en tant que formes spécifiques de l'énergie marine (océanique). Sachant aussi que les coûts d'énergies renouvelables basées sur les océans, n'ont pas encore atteint le niveau d'économies d'échelle, nécessaires pour réduire les coûts de manière significative, mais, puisque les océans et les mers couvrent plus de 70 % de la surface de la Terre, il n'est pas surprenant qu'une grande partie de la production future d'énergie, proviendra probablement d'énergies renouvelables basées sur les océans, et pour en montrer la surabondance, des études publiées ont révélé que le potentiel d'énergie éolienne des océans est si important et largement suffisant, qu'il pourrait théoriquement être utilisée pour propulser la civilisation humaine.

Les déserts du globe, avec leur étendue maritime naturelle, sont le théâtre d'immenses projets énergétiques, qui joueront un rôle prépondérant dans la poursuite du développement durable. Ce progrès est régi par une transformation environnementale, qui modifiera profondément notre mode de vie, la durabilité étant la pierre angulaire de ce développement. En effet, des concepts tels que l'économie verte ou l'économie circulaire, l'économie bleue ou océanique et l'écotourisme (tourisme du désert), sont tous supposés dépendre d'énergies propres et renouvelables.

Ainsi, l'impact environnemental de l'activité humaine, comme l'industrie du voyage et du tourisme, la logistique et les transports terrestres et maritimes, l'agriculture et la pêche ... constitue un critère essentiel pour marquer le degré de réceptivité et de continuité de ces activités économiques, à la lumière d'un arsenal juridique de plus en plus respectueux de l'environnement et axé sur la finance verte.

Le Maroc a relevé le défi d'augmenter la production d'énergie renouvelable verte de 52 % d'ici 2030, initialement fixée à 42 % pour l'année 2020. Ce plan a connu le succès grâce à l'adoption d'une stratégie énergétique ambitieuse, incluant la production d'énergies renouvelables dans les déserts Marocains: le complexe solaire d'Ouarzazate (Noor), le plus grand parc éolien d'Afrique, situé dans le désert côtier de la ville de Tarfaya, ainsi que, le projet devant être mis en œuvre au Sahara dans la région de Dakhla, qui vise à générer de l'énergie renouvelable et propre, à partir du vent, cette énergie éolienne sera utilisée dans l'extraction minière de Crypto-monnaies basées sur la technologie du Blockchain, comme le Bitcoin.

Dakhla le 6 Septembre 2019

Economía energética entre desiertos y océanos.
Congreso Internacional sobre Economía del Desierto - Dakhla (ICDED) Marruecos
Escuela Nacional de Negocios y Administración (ENCG) de Dakhla
رئيس المؤتمرالدولي حول اقتصاديات الصحراء.الداخلة. رئيس جمعية رواد الصحراء وأستاذ بالمدرسة الوطنية للتجارة و التسيير الداخلة.
الدكتور عيلال الوالي